

jeudi 23 mars 2006

## Une association portera haut la cause de Rousseau à Genève

*La fermeture de l' Espace Rousseau fâche.*

JÉRÔME FAAS

**Eblouis par Jean-Jacques Rousseau**, pour la plupart érudits, ils sont vingt-cinq à avoir répondu à l'appel de Pierre Pittet, le président de l'association Art Club. Réunis mardi soir au Kiosque des Bastions, ils ont décidé de créer une «association pour la Maison Rousseau». La fermeture de l' Espace Rousseau faute de subvention les scandalise. Que Genève dédie un musée à celui qu'elle a vu naître leur paraît une évidence; mieux, un devoir. L'indignation couve. «L'impéritie» de la Ville est fustigée. C'est qu'il eût suffi de 150 000 francs pour faire vivre l' Espace Rousseau cette année. «Je travaille pour une commune qui dépense plus pour un lieu bien moins prestigieux», s'étonne une jeune femme.

### «Le monde scrute Genève»

Seul un engouement populaire peut changer la donne, analyse Jean Spielmann. «Si l'on se bagarre, les autorités auront beau jeu de ne donner d'argent à personne, sous prétexte de ne pas prendre position.» L'association doit précisément «constituer un pont entre les différents protagonistes», explique Pierre Pittet.

Un plan d'action en trois étapes est défendu. D'abord, assurer la survie de l' Espace Rousseau. Ensuite, oeuvrer pour la création d'une véritable Maison Rousseau. Enfin, prévoir les festivités du tricentenaire de la naissance du grand homme, en juin 2012.

Même la presse chinoise encense l'écrivain, rapporte Gérald Sapey, président de la fondation de l' Espace Rousseau. Que Genève sommeille lui paraît surréaliste. Qui plus est à l'aube de 2012. «Je peux vous garantir que le monde culturel, sur la planète entière, va se mobiliser!» Florence Kraft Babel l'appuie avec fièvre. «Le monde entier nous regarde. Ce que nous faisons au 40, Grand'Rue est extrêmement important pour l'image de Genève